

Date : 31/03/12

## À voir à la télévision le mardi 3 avril - Espoir à ciel ouvert

**François Lévesque**

**Vik Muniz**, l'une des coqueluches de la scène des arts visuels, a fait sa marque en utilisant des déchets pour réaliser d'étonnants portraits. Né dans le dénuement complet dans un quartier pauvre de São Paulo, le populaire — et riche — **artiste** conceptuel vit désormais à New York. Or, dans un souci louable de pousser plus loin son engagement social, **Muniz** est allé s'installer pendant un an à Rio de Janeiro. Là-bas, dans la plus grande décharge à ciel ouvert du monde, Jardim Gramacho, il a recueilli non seulement la matière première nécessaire à son œuvre, mais également les modèles qui y figureront.

N'ayant guère eu l'occasion de s'intéresser à l'art contemporain, ces hommes et ces femmes désignés sous l'appellation de «recycleurs» voient leurs vies complètement chamboulées par cette initiative. Car s'il est une chose que le documentaire *Waste Land* met en relief, c'est que Muniz n'est pas un simple poseur. Non seulement il croit dans sa démarche, mais il est manifestement sincère avec ceux qu'il inclut dans son vaste délire contrôlé.

Réalisé presque simultanément avec *Countdown to Zero*, un documentaire consacré à la course à l'armement, *Waste Land* confirme l'intérêt de la réalisatrice britannique Lucy Walker pour des sujets de société à la portée universelle, tels les périls du nucléaire et la pauvreté. De fait, s'il documente un processus créatif singulier, *Waste Land* brosse également le portrait d'un monde où l'indigence est non seulement tolérée, mais favorisée. Avec le projet de **Vik Muniz**, qui essaie de mettre l'**artistique** au service du social, Lucy Walker a donc trouvé un sujet idéal. Cela dit, on a parfois l'impression que deux documentaires distincts se côtoient dans *Waste Land* sans que la cinéaste parvienne à décider lequel elle désire tourner. Pour les amateurs d'art, peut-être y aura-t-il trop de pathos, tandis que ceux qui préfèrent le volet social trouveront inutilement longs les détours dans l'atelier de Muniz. L'ensemble n'en demeure pas moins intéressant, souvent touchant et, oui, inspirant.

Cinéma: *Waste Land*

## Évaluation du site

Edition Internet du quotidien québécois "Le Devoir". Les articles proposés sont variés et en nombre, traitant de divers sujets comme l'économie, la politique, les sciences, l'art, la culture, la nature, le sport, etc.

**Cible**  
Spécialisée

**Dynamisme\*** : 75

\* pages nouvelles en moyenne sur une semaine